

## Les prédestinés

Poèmes de chez nous, par Jean Charbonneau

La lecture d'un recueil de "poèmes de chez nous" par le profond poète qu'est Jean Charbonneau nous a causé un réel plaisir. Depuis longtemps nous désirions entendre l'auteur des *Blessures* chanter notre beau pays. Nous ne lui faisons pas, ici, un reproche d'exotisme outré, mais il nous faisait peine de penser que si des poètes au souffle aussi puissant, aussi habile dans l'art de ciseler des vers, aussi artiste que Jean Charbonneau négligent de chanter nos gloires, notre histoire, nos beaux paysages, qui donc exaltera la terre ancestrale ?

Le dernier volume de vers de Charbonneau est une œuvre considérable, d'une lecture enchanteresse et des mieux pensées de toute notre littérature canadienne. Dans sa nouvelle orientation, il est resté artiste et poète. Il nous semble même que dans ces tableaux familiers comme ceux que contiennent les *Prédestinés*, il a des accents plus simples et plus marqués et son luth, semble-t-il, sur cette corde, tant par l'inspiration que par la musicalité, rend des sons doux comme un chant populaire.

Toutefois, Jean Charbonneau, ne doit pas se confiner de très bonne grâce au ratissage des plates-bandes régionalistes ; il lui faut plus d'air, il lui faut de larges horizons, des personnages gigantesques qu'il se plaît à animer d'un grand souffle d'épopée. Aussi l'entendons-nous chanter la "terre du Silence", "la majesté qui sur le Nouveau-Monde plane", les incommensurables forêts, l'orgueil des grands chênes aux "lumineuses cimes", les découvreurs de continents et les bâtisseurs de villes, nos héros, nos héroïnes, nos martyrs qui s'en sont allés vers l'immortalité, le grand fleuve, non pas celui, retréci, d'aujourd'hui, mais celui qui vers ces temps de l'histoire où il coulait librement dans sa gloire, inapaisé, roulant ses ondes vers la mer avec des gonflements courroucés, toujours fier de son prestige immense et de sa force sûre.

Voilà ce qu'aime à chanter Jean Charbonneau. Il y a dans tout cela des choses admirables, de beaux vers d'épopée, des envolées magistrales. Tout être sensible à la poésie goûtera ces poèmes où règne, tout du long, une sorte de pensée centrale qui n'aurait d'autre signification, semble-t-il, que celle de la tige du thyse autour de quoi s'enroulent toutes sortes d'arabesques. En effet, aussitôt après une large envolée, une sublime évocation au grand fleuve, voici comme une grappe de jolis et délicats poèmes aux choses plus intimes de chez

nous, courts tableaux délicatement brossés où, après les souvenirs d'enfance évoqués, nous voyons se dérouler le chemin du roi "venu des monts lointains où des cascades grondent" où nous assistons au labour du sol, aux semailles du blé, où nous entendons le chant doux de nos érables et les légendes du pays.

Tout cela est d'un vrai poète et d'un bon patriote, d'un excellent artiste. Notre pays n'aura jamais été aussi harmonieusement chanté que par ce poète lauréat de l'Académie Française.

D. P.

## M. CLAUDE MELANÇON

Nos lecteurs ont lu, sans doute, avec plaisir, les "légendes gaspésiennes" de M. Claude Melançon, que nous avons publiées dans notre numéro de mai et que nous continuons dans la présente livraison. C'est une bonne fortune pour nous que d'avoir pu donner la série de ces délicieuses petites pièces de folklore canadien.

Il n'est pas trop tard, croyons-nous, pour féliciter le conseil d'administration des chemins de fer nationaux d'avoir confié la direction de sa publicité française à M. Melançon. A ce sujet, nous faisons nôtre ce que, naguère, disait le *Soleil* de cette nomination :

"Non seulement il (le conseil des chemins de fer nationaux) comble une grande lacune dans l'organisation ferroviaire nationale, mais il manifeste en même temps la sûreté de jugement qui a présidé à son choix.

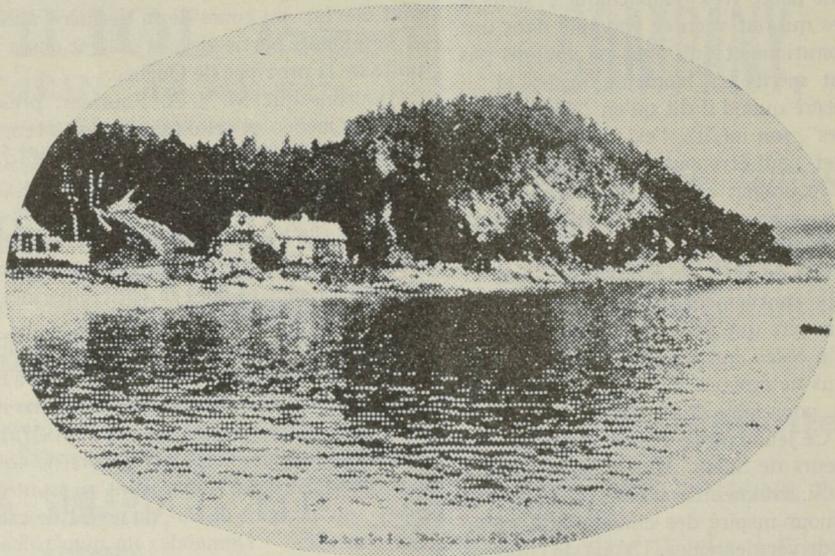
"M. Melançon est un esprit cultivé. Il a beaucoup voyagé ; il a vu et retenu. Sa carrière dans le journalisme a été particulièrement brillante. Chroniqueur parlementaire très lu et bien goûté, il s'est fait remarquer par une manière profonde, autant qu'originale et spirituelle, d'apprécier les hommes et leurs gestes.

"La Presse", à coup sûr, perd en lui un collaborateur précieux, et ses lecteurs, un écrivain savoureux et renseigné.

"En revanche, l'institution, aujourd'hui nationale, des chemins de fer acquiert les services d'un homme de valeur et d'expérience, malgré ses jeunes années."

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. Melançon du service qu'il fait au *Terroir* des photographies des Chemins de Fer Nationaux du gouvernement. Nous avons publié quelques-unes de ces photographies, qui ont été très appréciées, dans notre dernier numéro en frontispice.

### NOS PLACES D'EAU



La Pointe-au-Pic telle qu'elle apparaît du bateau qui y accoste. C'est l'un des endroits les plus pittoresques de la côte nord du fleuve, de Québec à Tadoussac. On sait la réputation immense dont jouit cette place comme endroit de villégiature.